

3 février 1976

La participation belge à la Quadriennale de Prague a été très remarquée

Une médaille d'argent pour " le haut niveau d'ensemble des œuvres exposées "

La Quadriennale de Prague 1976, qui fait connaître au grand public et aux professionnels, la situation actuelle de l'art scénographique des divers pays, vient de se terminer. Vingt-six pays y ont participé. La présentation belge (il s'agissait de la partie francophone du pays) s'est vu décerner une médaille d'argent pour « le haut niveau d'ensemble des œuvres exposées ».

La section belge pour les décors et costumes était représentée par quinze décorateurs qui exposaient leurs meilleures réalisations des quatre dernières années; la section architecture présentait cinq réalisations de salles, soit terminées, soit en cours de construction, représentatives des tendances actuelles de l'architecture théâtrale en Belgique francophone.

De son côté, M. René Hainaux s'est vu remettre un diplôme d'honneur pour ses travaux sur la scénographie et notamment pour son remarquable ouvrage, paru chez Meddens, « Spectacles 70-75 dans le monde » qui constitue une étude, admirablement illustrée, sur les nouvelles mises en scène, les nouveaux décors et les nouveaux auteurs.

Optimisme

La participation de la Belgique à la Quadriennale de Prague avait été organisée, à la demande du ministre de la Culture française, par M. Francis Delulle, conseiller-chef de service, responsable de la propagande artistique. La préparation des éléments constitutifs de la section scénographie-décors et costumes avait été confiée à Serge Creuz, artiste peintre, scénographe, chef de l'atelier de scénographie de

l'Ecole nationale supérieure d'architecture et des arts visuels de Bruxelles (La Cambre). La section architecture théâtrale avait été confiée à M. Arie Joukovsky.

Nous avons demandé à Serge Creuz, commissaire national de la participation belge (M. Delulle étant dans l'impossibilité de se rendre à Prague) ses impressions sur cette manifestation quadriennale, qui intéresse au plus haut point les professionnels.

— La présentation belge a été fort appréciée par les participants, nous dit-il. La médaille d'argent est une récompense enviée et un honneur qui rejailit sur toute la profession. Plus eurs anciens élèves de l'atelier de scénographie de la Cambre figuraient parmi les participants: Chris Cornil, Jean-Claude De Bemels, Jean Dulière, Jean-Marie Fiévez, Sylvie van Lynden. C'est évidemment avec plaisir et une certaine fierté que le professeur que je suis, voit ses anciens étudiants en scénographie exercer leur métier sur les scènes les plus diverses, lyriques, dramatiques, spécialisées dans le théâtre pour enfants, au sein des groupes pratiquant l'animation en milieu ouvrier ou s'exerçant aux recherches expérimentales. Il y a seulement quinze ans, il eût été impensable que ces jeunes décorateurs trouvent à s'employer ainsi. C'est donc un bulletin de santé relativement optimiste.

L'exposition

Jean-Claude De Bemels présentait des marionnettes et des masques, notamment pour des spectacles du Théâtre pour enfants de la ville de Bruxelles; Jean-Marie Fiévez montrait entre autres la maquette du spectacle « Les sept manières de traverser la rivière », de Lodewijk de Boer; Serge Creuz, les décors et costumes d'un « Hamlet » et de « La Mégère apprivoisée », Marie-Claire Van Vuchelen des costumes pour l'Opéra de Wallonie et le Centre lyrique wallon; Olivier Strebelle, les structures qui participent de manière déterminante au spectacle « I » du Laboratoire Vicinal; Jacques Van Nerom, les dispositifs scéniques de « Un Mon en hiver » (au Parc), et « Equus » (au National); Raymond Renard, les décors du « Cocu magnifique » (au Parc), de « Werther 75 » (au National), de « La Noce chez les petits bourgeois » (au Poche).

Ce ne sont là que quelques titres piqués dans un ensemble important.

La section architecture présentait des réalisations dans le domaine de la recherche de salles transformables ou pluridisciplinaires non traditionnelles: la Maison de la culture d'Armon réalisée par les architectes J.-M. Neu, P. Merveille et J. Lamy d'après une maquette de Frank Lucas; la Maison de la culture

des Chiroux (Liège) réalisée par les architectes J. Poskin et H. Bonhomme; le Centre d'études théâtrales Ferme de Blocry avec les architectes L. Hernandez et J. Bodson d'après l'étude de A. Joukovsky; le théâtre-restaurant à Louvain-la-Neuve réalisé par les architectes J. Potvin et J.-P. Berg d'après l'étude de A. Joukovsky; le Théâtre de l'Esprit Frappeur réalisé par A.A. Lheureux avec la collaboration de A. Joukovsky.

Le congrès de l'O.I.S.T.T.

Parallèlement à la Quadriennale s'est tenu à Prague le troisième congrès de l'Organisation internationale des scénographes et techniciens de Théâtre (O.I.S.T.T.).

La Belgique y était représentée par Serge Creuz, membre du comité exécutif, par Arsène Joukovsky, membre de la commission de l'architecture, et par quatre autres délégués qui ont participé à certains travaux du congrès.

Les faits les plus marquants de la participation belge à ce congrès ont été la réélection de la Belgique au sein du comité exécutif dans lequel Serge Creuz continuera à assurer la présence et l'élection d'A. Joukovsky à la présidence de la commission d'architecture.

Sur le thème: « La formation des scénographes et des architectes et techniciens de théâtre », Serge Creuz devait dire, dans une allocution d'ouverture, qu'il importe, selon lui, « de permettre aux élèves décorateurs de trouver tout naturellement le théâtre qu'ils veulent faire. Quel théâtre? Qui oserait affirmer qu'il sait de science sûre quel sera le théâtre de demain ou d'après-demain? »

« Toutes les sociétés pour être vivantes doivent être en évolution. Ceux qui veulent stratifier les formes d'art ou les conformer à un moule préconçu n'aboutissent qu'à la mort de l'art au désespoir des artistes. Le théâtre doit être une émanation naturelle de la société. Cela ne veut pas dire en accord passif avec elle. On le voit bien dans les sociétés dites d'économie libérale. Les événements théâtraux les plus marquants des dix dernières années sont marginaux. Ils ont d'abord refondu ou refusé l'emprise de la littérature qui imposait, depuis trop longtemps une hégémonie excessive, ils ont refusé et repensé le lieu théâtral, sortant non seulement du cadre à l'italienne, mais cherchant, parfois dans les plus misérables locaux, la vérité dramatique. Cette vérité fragile qui s'accorde parfois mieux de la flamme tremblante d'une bougie que d'appareillages coûteux et sophistiqués ».



A la sortie du Palais de Wallenstein, à Prague, Arie Joukovsky et Serge Creuz présentent la médaille d'argent qui fut attribuée à la Belgique pour le « haut niveau des œuvres exposées », à la Quadriennale du Théâtre 1976.